

exploitée autrefois avec avantage. Guy de Maupassant, excentrique, il est vrai, de sa nature, a fait d'excellente prose, dans les premiers temps de sa maladie. En l'espèce, ce n'est pas si loin du vers. Bossuet a bien composé, pendant son sommeil, tout un vers grec : pourquoi n'arriverait-il pas que tel détraqué, au milieu de la nuit, lamentable de la démence, fit sa marotte de rimer ?

Enfin je conviens que la perte de l'esprit vienne tout à coup briser la carrière d'un homme de génie, d'un vrai poète. Si communs autour de lui sont les accidents de même sorte ! On n'est pas maître de cela. Mon Dieu ! votre raison s'esquive au moment que vous y pensez le moins. La raison : elle joue tant de mauvais tours même à qui l'a toute. A de certains moments, je vous demande où est le bon sens dans le monde. Il n'y a pas lieu de vous étonner de ce que, poète, vous avez le malheur de vous déranger, lorsque nous voyons faire parfois de si drôles de choses aux plus gens d'esprit.

Mais de délivrer, sans autre examen, le brevet d'aliénation mentale à tout homme tourmenté du besoin de faire des vers, c'est à quoi je ne saurais consentir. Car enfin, le démon de la poésie n'est pas un mythe. Plusieurs l'ont senti se débattre en eux. Que dis-je, plusieurs ? Qui n'a pas, au moins une fois dans sa vie, obéi à sa mystérieuse puissance ? Qui ne s'est pas surpris, transporté sur les ailes noires de ce dieu farouche jusqu'aux sommets de l'Hélicon, errant au milieu des bosquets, par les sentiers fleuris de la montagne enchantée ? Qui n'a jamais bu aux eaux de l'Hippocrène ? Qui ne fut point alors tenté au-dessus de ses forces, voulant sauver le monde de la dyspepsie, causée par une prose indigeste, d'épancher le bien-être et l'enthousiasme de son âme dans celle de ses semblables, à travers l'écorce du rythme et la magie des syllabes cadencées ?

Il y a donc des poètes et de la poésie ; des poètes véritables, qui ne sont point fous, de la poésie grande, laquelle est autre chose que de la déraison. Et c'est un spectacle consolant à côté des torrents de prose dont on nous inonde chaque jour.

Certes, s'il fallait choisir entre deux extrêmes, je soutiendrais plutôt que le poète est un dieu. Poésie, en grec, veut dire

création, et la création est un attribut essentiel de la Divinité. Dieu est le Poète. Avant le commencement, tous les êtres sont dans le Verbe, à l'état idéal. Le Père les réalise-t-il dans le temps, il exécute un poème sublime, conçu de toute éternité par l'Idée divine, archétype de toute créature. Ainsi la terre, les cieus, les mondes les esprits, la nature entière et les merveilles de ses règnes, l'univers avec ses magnificences : qu'est-ce autre chose que les chants variés d'une grandiose épopée, écrite de la main du Créateur ? Qu'il y a d'éloquent langage et d'incomparable poésie entre les feuillets du temps et parmi les espaces infinis. *"Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum."* ABNER.

(A continuer.)

ACADÉMIE ST-FRANÇOIS DE SALES

Jeudi soir, 26 janvier, les membres de l'Académie St-François de Sales donnaient leur séance publique semi-annuelle. Comme toujours, le but des académiciens était de se rendre compte du travail accompli pendant le premier semestre, et, en même temps, de faire connaître à leurs nombreux amis de Chicoutimi les succès obtenus par leurs confrères et par eux-mêmes. Pas n'est besoin de dire que, si l'Académie désirait prendre occasion de cette séance pour applaudir au succès des vaillants lutteurs, elle voulait signaler la faute de ceux dont le courage avait failli.

Dès 7½ hrs, un public choisi prend place dans la vaste salle des pensionnaires, tandis que les joyeux échos de la fanfare saluent l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Labrecque et des Messieurs de l'évêché, de la cure et du séminaire. Les académiciens, rangés sur le théâtre, ont un air grave et digne. *Noblesse oblige*, et M. Salmon Rossignol, en sa qualité de président, ouvre la séance par un magistral discours sur l'utilité et la nécessité de l'étude des langues grecque et latine. A ce discours, très applaudi et fort goûté des auditeurs, fait suite le rapport semestriel du secrétaire, dans lequel celui-ci s'efforce surtout d'inspirer aux étudiants un ardent amour pour le travail. D'autres prétendent, et pour cause, qu'à côté des éloges mérités, la critique était un peu salée. Puis viennent les promotions aux grades de l'Académie. Les heureux récipiendaires, au nombre des-

quels il faut compter les nouveaux académiciens, MM. Hector Tousignant, Aimé Lapointe et Onésime Tremblay, sont décorés de la main de Monseigneur aux applaudissements enthousiastes des assistants.

Pendant le reste de la séance, la musique et la lecture de plusieurs devoirs viennent égayer et intéresser l'auditoire. N'oublions pas de mentionner le sermon de circonstance, prononcé par M. Olivier Lachance, élève de Première, qui, avec une éloquence vraiment entraînante, encourage les enfants obéissants et fait trembler les indociles sur leurs sièges. Ce discours a certainement été le *clou* de la séance. Pas plus de dix phrases de l'exorde à la péroraison ; mais une salle qui voulait croûler sous les applaudissements. Que ne donneraient pas nos députés pour de pareils succès ! Après un charmant duo comique, exécuté par MM. Joseph Girard et Thomas Tremblay, snr, et qui fait rire aux larmes les auditeurs, Sa Grandeur Mgr Labrecque, avec l'intérêt bien connu qu'il porte à tout ce qui peut promouvoir l'amour de l'étude et du travail, veut bien féliciter l'Académie de son succès ; il en profite pour flétrir de la bonne manière, à la grande satisfaction de plusieurs, les trop nombreux détracteurs de notre belle langue française. Quelques minutes plus tard, les notes vibrantes de la fanfare, jouant le *God save the Queen*, annoncent la fin de cette mémorable réunion.

H. DUMAS.

LES PREMIERS

SUR L'ORDO DU PREMIER SEMESTRE

- Philosophie *senior* : M. S. Rossignol
- Philosophie *junior* : M. G. Cimon
- Rhétorique : M. Ths Dufour
- Belles-Lettres : M. O. Tremblay
- Versification : M. E. Belley
- Humanités : M. A. Tremblay
- Quatrième : M. E. Lacombe
- Troisième : M. B. Delisle
- Seconde : M. E. Harper
- Première : M. J.-A. Gagné

DIVERS

Cette semaine, on a fêté, au Collège de Ste-Anne, le 60e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr C.-E. Poiré, Supérieur de cette institution et récemment élevé à la dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar*.—Nous prions le vénérable prélat d'agréer nos félicitations et nos bons souhaits.